

entourés des soins que commandent l'énergie créatrice et l'hygiène. Si nous mettons en pratique les conseils de M. le docteur Joseph Baudoin, si nous arrêtons les ravages que font parmi notre population l'émigration, les maladies contagieuses, la tuberculose, la mortalité infantile causée principalement par la gastro-entérite, nous apparaîtrons en nombre suffisamment imposant pour enlever à nos adversaires l'idée de faire disparaître ici notre race comme élément distinct de la patrie canadienne. Le docteur Joseph Baudoin évalue à 10,000 le nombre des vies que l'hygiène peut sauver annuellement chez les Canadiens français. C'est un chiffre à méditer.

Ce peuple, défendu contre les maux physiques, il faut également le préserver contre les maladies de l'âme. Il y a en ce monde des races ilotes. Des nations voient leurs moeurs corrompues préparer les avilissements, tracer la route à la conquête intellectuelle et morale. Le Révérend Père Adélard Dugré fit sur ce sujet la lumière.

Tout le long de cette enquête, *l'Action française* montra des préférences pour la classe rurale. La campagne apparut à ses collaborateurs comme « le réservoir de la race », « la première ligne de défense » où se tiennent les cultivateurs; l'agriculture fut jugée par eux comme la base de notre organisation économique, le genre de vie le plus propre à maintenir chez nous une richesse stable, des vertus de haute moralité. Et les articles du R. P. Alexandre Dugré, de MM. J.-C. Magnan, Esdras Mainville, Charles Gagné, Firmin Létourneau, Hermas Bastien sont remplis d'idées propres à améliorer la situation de la classe paysanne, notre meilleure garantie de survivance catholique et française.

Si le poids de cette enquête penche du côté de la population des campagnes, notre revue n'oublie point tou-